



Sartrouville. Les rouleaux dérobés étaient revendus de l'autre côté de la Méditerranée à la société Fuji, qui va collaborer avec les autorités locales.

Le papier photo volé chez PhotoBox était revendu au Maroc

Cinq hommes et une femme ont été mis en examen et trois d'entre eux ont été écroués pour leur participation, à différents degrés, à un trafic estimé à 500 000 € qui durait depuis 2014.

SARTROUVILLE

PAR JULIEN CONSTANT

Le trafic durait depuis plus de deux ans. Deux salariés de la société PhotoBox, leader européen de l'impression photographique implanté à Sartrouville, sont soupçonnés d'avoir volé pour 500 000 € de papier photo dans l'entreprise, revendus ensuite au Maroc avec l'aide de quatre complices. Ces cinq hommes et une femme, âgés de 33 à 65 ans, ont été mis en examen, lundi, à Versailles, pour vol en bande organisée.

Le pot aux roses a été découvert lors d'une vérification des livres de

comptes, il y a quelques semaines. « Ils se sont rendu compte que des rouleaux de papier photo manquaient dans les réserves », rapporte une source proche de l'affaire. Un responsable de PhotoBox a alors alerté le commissariat de Sartrouville.

TROIS CAMIONS REMPLIS DE MARCHANDISE SAISIS

Les policiers de la ville ont rapidement identifié les deux salariés indelicats, leurs complices et receleurs. Ils ont mené un large coup de filet à Argenteuil, Montigny-lès-Cormeilles (Val-d'Oise) et Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis), jeudi dernier, avant d'arrêter les quatre principaux suspects et les parents de l'un d'eux. « Ils sont soupçonnés de complicité

parce qu'ils ont prêté leur garage pour stocker la marchandise volée », précise un proche du dossier. Lors de la perquisition, les forces de l'ordre ont mis la main sur trois camions remplis de marchandise volée, pour un montant estimé à 85 000 €.

« Les papiers étaient acheminés au Maroc dans des bagages, par la route, via des transporteurs », ajoute une autre source. De l'autre côté de la Méditerranée, ils étaient revendus à la société Fuji, qui s'est mise à disposition des autorités locales pour participer à l'enquête.

Les suspects sont passés aux aveux lors de leur garde à vue. Le principal mis en cause, âgé d'une quarantaine d'années et père de deux jeunes enfants, affirme ne pas s'être rendu compte « des conséquences et

de l'ampleur de ce trafic ». L'autre salarié incriminé, subordonné du premier chez PhotoBox, a reconnu avoir dérobé du papier, « contre un petit billet », voyant que son chef était régulièrement en quête d'acheteurs. Les deux autres mis en examen, un receleur et le transporteur, ont également reconnu leur participation au trafic. Seuls les parents ont clamé leur innocence, affirmant ne rien connaître du caractère illégal des activités de leur fils. Ils ont été remis en liberté, sous contrôle judiciaire, tout comme le transporteur. Les trois autres protagonistes du trafic ont été écroués. La société PhotoBox compte 750 salariés, dont 150 travaillent à Sartrouville.

[@LeParisien_78](#)

FONTENAY

Au tribunal pour une griffure de chat **P.V**

LIMAY

Les arbres de la laïcité vandalisés **P.IV**



P
Le Parisien